



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

*11 juillet 2021 # 80*

Chers amis,

la marche-retraite diocésaine qui se déroulait dans notre doyenné s'est achevée ce samedi... une marche sportive faite de beaucoup de joie, de convivialité, de rencontres... une marche à la lumière de la Parole de Dieu et de l'encyclique « Laudato si » de notre Pape François.

Que soient remerciées toutes les personnes de notre doyenné qui ont contribué au bon accueil des pèlerins marcheurs jour après jour, paroisse après paroisse.

La page d'Évangile de ce dimanche vient rejoindre cette marche puisque Jésus envoie les Douze sur les routes. Le chemin transforme celui qui l'emprunte. Il revient différent, pétri de nouvelles expériences et de nouvelles rencontres. Il s'évangélise peut-être davantage qu'il n'évangélise ceux qu'il croise.

Tolkien a écrit une belle formule dans le premier tome du Seigneur des anneaux : *“Il est fort dangereux, Frodon, de sortir de chez soi, on prend la route et si on ne regarde pas où l'on met les pieds on ne sait pas jusqu'où cela peut nous mener.”*

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Dimanche 11 juillet 2021, 15<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire*

### *Lectures de la messe*

Première lecture (Am 7, 12-15)

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' »

Psaume (Ps 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14)

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles. Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre. Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

Deuxième lecture (Ep 1,3-14)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

Évangile (Mc 6,7-13)

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

# *La mission*

Jésus consacra tout son ministère terrestre à sa mission d'annonce du Royaume des Cieux et de l'Évangile avant d'envoyer ses disciples pour le seconder. Après sa résurrection, les disciples continuèrent cette mission d'annonce mais l'Évangile qu'ils ont annoncé n'était plus quelque chose. Cet Évangile était devenu quelqu'un : Jésus ressuscité. La mission telle que le christianisme l'entend n'est pas du prosélytisme. Le chrétien est missionnaire par nature. Il ne peut taire le nom de celui qui le rend heureux et qui a bouleversé sa vie. Il souhaite faire partager son bonheur en en faisant bénéficier le plus grand nombre. Simplement, sa mission consiste en un témoignage et en une proposition de la foi.

Avant même de parler, le disciple missionnaire exprime son message par ce qu'il est, par ce qu'il exprime de lui-même. Son bonheur, son altruisme, son souci de l'autre, son espérance au cœur de l'épreuve parlent sans mot à ceux qui croisent son chemin. Ensuite, tout comme les Douze envoyés par Jésus, il annonce la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité non seulement par des mots mais encore par des actes. Il prend en considération tout l'homme, l'homme dans toute son intégrité. C'est ainsi qu'il œuvre particulièrement auprès des blessés de la vie, des pauvres, des fragiles, des malades, des exclus. Par ses actes, il témoigne de l'amour infini de Dieu pour chacun de ses enfants, d'un Dieu qui ne se résoudra jamais à la victoire du mal et des ténèbres.

Être missionnaire signifie donc être témoin. C'est pourquoi les Douze sont envoyés deux par deux comme l'exigeait la loi juive. Il fallait deux témoins pour que le témoignage soit validé. Cela nous rappelle également que le chrétien se doit de ne jamais agir seul. Il œuvre toujours au nom de l'Église. Son témoignage est plus grand que lui et il ne faudrait pas qu'il finisse par s'annoncer lui-même alors qu'il n'est qu'un simple messenger de la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité.

Nous aurons remarqué enfin que Jésus conseille aux Douze de voyager légèrement, sans même s'encombrer du nécessaire. La mission est trop pressante, trop urgente pour se charger inutilement même de ce que l'on croit nécessaire. Le seul indispensable est Dieu lui-même. Tout le reste est superflu. Le disciple missionnaire est appelé non pas à compter sur lui ou à désespérer sur ses fragilités et ses faiblesses mais à compter sur Dieu qui agit à travers sa vulnérabilité comme l'apôtre Paul nous l'a fait comprendre dimanche dernier en nous rapportant un message qu'il avait reçu du Seigneur : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.* »

La recommandation du bâton à emporter n'est pas mentionnée par tous les évangélistes. Jésus nous rappelle que la mission est un combat contre les forces du mal et les forces de mort qui continuent malheureusement encore aujourd'hui à défigurer ce monde. La mission peut s'avérer difficile et violente mais nous ne devons pas renoncer sous peine de perdre notre identité la plus profonde reçue le jour de notre baptême. Un chrétien ne peut qu'être missionnaire sous peine de perdre son identité de chrétien. Souvenons-nous surtout dans l'adversité que la victoire nous est déjà acquise comme Jésus nous l'affirme dans l'évangile de Jean : « *Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde.* » (Jn 16, 33)

*Père Yann*

# ***Jésus a fait sa part, faisons la nôtre !***

## ***Pour une fidélité créatrice***

***Jésus a fait sa part, faisons la nôtre ! – Pour une fidélité créatrice***  
**Jacques Musset, Éd. Golias, 2021, 19€**

Le titre du livre est emprunté à Bernard Feillet. Un jour, un chrétien lui posa la question suivante à propos d'une situation d'actualité dont la solution n'avait rien d'évident : « *Si Jésus vivait de nos jours, que dirait-il, que ferait-il ?* » B. Feillet lui rétorqua sans hésiter : « *Jésus a fait sa part, faisons la nôtre.* » Il ne mettait pas en cause que Jésus soit et demeure une source d'inspiration pour les humains et notamment pour ceux qui se disent ses disciples, les chrétiens. Il contestait seulement radicalement l'illusion que, 20 siècles après sa mort, Jésus soit là à nous souffler à l'oreille que penser et faire pour être fidèle à l'esprit qui l'animait et qui se traduisait par des paroles et des actes de libération.

Lui parti, c'est à nous ses disciples, touchés au fond de nous-mêmes par la qualité de son existence et vérifiant dans notre propre vie la fécondité de sa démarche – en ce sens Jésus nous est présent –, qu'il revient la responsabilité de donner corps d'une manière inédite à l'esprit qui l'animait. À nous de l'actualiser dans le monde singulier où nous vivons, à travers les événements traversés, dans les choix que nous avons à faire et que personne d'autre ne peut faire à notre place. À nous de faire notre part sur les traces de Jésus, en mettant en œuvre, personnellement et collectivement, notre intelligence, nos intuitions, notre réflexion, notre volonté. N'attendons pas de lumières spéciales, d'illumination subite, de paroles venues du ciel. Nous sommes radicalement seuls avec nous-mêmes et les uns avec les autres pour réfléchir et prendre des décisions. Bien sûr, la mémoire vive de ce que fut Jésus au plus intime de notre être, autant que nous puissions le percevoir dans le recueillement et la méditation des évangiles, est une source d'inspiration qui guide, oriente, mais jamais ne télécommande. C'est à chacune et chacun de nous et ensemble de risquer cette actualisation originale, à travers une infinité de traductions, tributaires de nos contextes de vie particuliers.

Ce livre n'a donc, pour son auteur, pas d'autre ambition que d'aider et de conforter les chrétiens à vivre leur fidélité créatrice à l'Évangile dans la liberté et la responsabilité, avec courage et intégrité, pour le traduire en paroles et en actes dans leur existence personnelle et sociale et aussi au sein de la communauté des chrétiens.

Christian Terras